

craignait pas d'émettre cette idée : " Il me faudrait trois éternités : une pour me préparer à la Messe : une autre pour la célébrer ; une troisième pour faire mon action de grâces."

Les grâces ont plu sur nos âmes... Où en sommes-nous ?

" Vous serez mes amis, nous avait dit le bon Maître, si vous faites ce que je vous ai demandé. *Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.*

Avons-nous été fidèles aux ordres divins, à nos obligations sacrées, à nos devoirs d'état ? En un mot qui en dit long, en un mot qui dit tout : Sommes-nous des saints ?

Il faut être saint pour monter à l'autel, pour consacrer l'Hostie et la manger, pour consacrer le calice et le boire. Il faut être saint pour porter à Dieu les travaux, les larmes, les sacrifices et les prières des hommes, et pour rapporter aux hommes les grâces, les consolations, les pardons et les bénédictions de Dieu. Il faut être saint pour toucher aux âmes, pour les purifier, pour les sanctifier elles-mêmes et les sauver...

Hélas ! mes chers et vénérés Confrères, on peut être un maître en doctrine, un prédicateur éloquent, un administrateur sans rival ; si l'on n'est pas un saint, peu ou point de germination dans les âmes. Seule la sainteté est féconde.

Un petit *examen* ! Ce sont les exercices de piété qui alimentent la vie sacerdotale. Ai-je été fidèle à l'oraison ? à cette rencontre matinale de l'âme avec Dieu ? " Je donnerais toute ma science, disait Suarez, pour une heure d'entretien avec Dieu."

Ai-je bien préparé le Sacrifice de la *Messe*, l'action capitale de ma vie ? Ne me suis-je point familiarisé avec le plus redoutable des mytères ?...

Suis-je resté avec Jésus après la Messe ? Avec Jésus pour l'adorer, avec Jésus pour le remercier, avec Jésus pour le prier ?

Sept fois par jour, au nom de toute la terre, j'ai récité l'office divin. En mon âme, j'ai porté toutes les âmes, dans ma voix toutes les voix de la nature, toutes les harmonies des mondes. Après la Messe, le plus grand acte de religion pour le prêtre, c'est la récitation du *Bréviaire*. Combien de fois, dans cette fonction sacrée, j'ai été absent de moi-même ! Où sont les frères délicatesses et les saintes alarmes de mon sous-diaconat ?

Consécrateur de l'Hostie, je l'ai déposée dans le ciboire. Je l'ai enfermé dans le Tabernacle. Ne m'est-il pas arrivé de la laisser là, dans le désert glacé de mon église !